



DU 29 JANVIER AU 3 FÉVRIER 2024
C'EST LA SEMAINE DU CLIENT !!!
 Dans toutes les BANK OF AFRICA de la zone UEMOA*
 *BÉNIN, BURKINA FASO, CÔTE D'IVOIRE, MALI, NIGER, SÉNÉGAL et TOGO

En 2024, la marque BANK OF AFRICA fête ses 40 ans avec vous !
 Venez dans nos agences découvrir les cadeaux qui vous sont réservés !
 • Goodies BOA spécial 40 ans • 3 billets d'avion pour le match final à Abidjan (tous frais compris)



www.boa.togo.com

N°063 | Lundi 05 février 2024 | **PRIX DE VENTE : 300 F CFA**

IMAGINE DEMAIN

BIMENSUEL TOGOLAIS D'INFORMATION GÉNÉRALE

SECTEUR PRIVÉ

Financement des TPME : Table ronde à Lomé avec la Banque mondiale

P. 2



POLITIQUE

Faure Gnassingbé réaffirme sa détermination à renforcer la sécurité et la résilience des populations des Savanes

P. 3



SECEUR PRIVÉ

P. 2

INDUSTRIALISATION DU TOGO L'AGET et la PIA main dans la main



SOCIÉTÉ

P. 4

CAN 2023 Bank Of Africa -Togo envoie 3 clients à la finale



SOCIÉTÉ

P. 6

CAN Grosse ambiance dans la fan zone Zener



SOCIÉTÉ

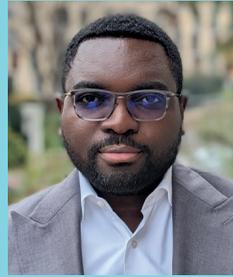
Objectif 20 millions, un élan solidaire en faveur des femmes togolaises touchées par le cancer du sein



P. 4

UN MONDE DE COM !

Influence : comment tisser des liens durables en Afrique, grâce aux relations publics



P. 7

FINANCEMENT DES TPME :

Table ronde à Lomé avec la Banque mondiale



De gauche à droite : Christopher Balliet Bleziri, Kayi Mivedor, Sandra Ablamba Johnson (au milieu), Fily Sissoko, Douglas Pearce

Une table ronde a réuni à Lomé le 30 janvier, le Togo et la Banque mondiale autour de la question du financement des très petites et moyennes entreprises (TPME). Sandra Ablamba Johnson, ministre, secrétaire général de la présidence de la République et gouverneur de la Banque mondiale au Togo, qui présidait la rencontre, a rappelé les actions menées par le gouvernement togolais, sous la conduite du Président DE LA Président Faure Gnassingbé. Le secteur privé a été soutenu par des réformes

pour l'amélioration du climat des affaires et les investissements. Ces efforts ont d'ailleurs hissé le Togo parmi les dix économies du monde ayant le plus progressé sur le climat des affaires dans le rapport Doing Business. Elle a aussi mentionné la mise en œuvre de la quatrième réforme prévue par la Feuille de route gouvernementale pour le « Renforcement des mécanismes d'appui aux TPME » et d'autres mécanismes que sont le FNFI, le PAEIJ-SP, le FAIEJ, l'ANGPF et le MIFA SA. « C'est le lieu pour moi, de

rendre un hommage déférent au Président de la République, Son Excellence Monsieur Faure Essozimna Gnassingbé, pour sa vision de la transformation structurelle de l'économie togolaise, pour sa politique de promotion du secteur privé et sa volonté d'accompagner les entreprises locales », a déclaré Mme Johnson.

Quant au représentant-résident de la Banque mondiale, Fily Sissoko, il estime que la tenue de cette table ronde est une opportunité de mener des réflexions sur les facilités d'accès au finan-



Vue partielle des participants

cement des TPME, en vue d'être en phase avec la vision du chef de l'Etat togolais de promouvoir le secteur privé avec à la clé un secteur bancaire et financier compétitif, l'un des plus dynamiques en Afrique de l'ouest. « Les recommandations de la table ronde permettront de nous guider dans la finalisation des projets en préparation et dans la définition de plans d'actions concrets qui pourront guider les futurs appuis de la Banque mondiale en faveur des secteurs privé et financier au Togo » a-t-il affirmé.

La rencontre s'est déroulée en présence de madame le ministre

du Commerce, de l'artisanat et de la consommation locale, Kayi Mivedor, du directeur des secteurs financiers, de la compétitivité et innovation Afrique de l'ouest de la Banque mondiale au Togo, Douglas Pearce, du représentant-résident au Togo de la banque mondiale, Fily Sissoko, du Directeur pays de la Société financière internationale (SFI), Christopher Balliet Bleziri, des représentants du secteur privé, des coordonnateurs et des partenaires d'exécution des projets et programmes.

Gilles Lawson

INDUSTRIALISATION DU TOGO :

L'AGET et la PIA main dans la main

La Plateforme Industrielle d'Adetikopé (PIA) et l'Association des Grandes Entreprises du Togo (AGET) ont organisé un afterwork le 1er février au siège de la PIA à Adetikopé. Une occasion pour les deux parties de renouveler leur engagement en faveur de l'industrialisation du Togo.

« Investir au Togo et opportunités d'installation sur le site de la PIA », c'est le thème qui a réuni le gotha du monde des entreprises du Togo, jeudi 1er février, à la Plateforme Industrielle d'Adetikopé (PIA). Il s'agit d'un Afterwork au cours duquel les responsables de la plateforme ont présenté la phase 2 du projet qu'ils pilotent.

D'entrée, le commandant Idiola Sandah, l'administrateur général de l'autorité de coordination de la PIA, a exprimé ses « sincères gratitude » envers tous les membres de l'AGET pour « leur engagement soutenu en faveur du développement industriel du Togo ». « Vos efforts inlassables sont véritablement appréciés et représentent une pierre angulaire dans la réalisation de notre vision commune »,

a déclaré M. Sandah.

« Contribuer à l'élan économique du Togo »

Selon le commandant, la PIA a déjà attiré des entreprises innovantes avec le « succès remarquable » obtenu dès sa première phase, créant ainsi un écosystème favorable à la croissance et à la prospérité. « La réussite de la phase de la première phase témoigne du climat d'affaires que nous cherchons à instaurer au Togo, caractérisé par la stabilité, la transparence et la collaboration fructueuse entre le secteur public et privé. Nous sommes impatients de bâtir sur ces réussites, la phase 2, qui offre de nouvelles opportunités d'installation aux entreprises désireuses de contribuer à l'élan économique du Togo », a

-t-il souligné.

Citant les réalisations de sa plateforme, l'administrateur général de l'autorité de coordination de la PIA a déclaré que les résultats obtenus « témoignent de la puissance de la collaboration et de l'engagement de chacun. Nous avons vu émerger de nouvelles entreprises, des projets novateurs et une dynamique de croissance économique qui renforcent notre position en tant que plateforme industrielle d'excellence. Les avancées en matière de développement des infrastructures, de formation professionnelle et de promotion de l'emploi sont autant de jalons qui contribuent à notre ambition collective ».

« Les premiers investisseurs dans un pays, ce sont les



Vue partielle des participants

nationaux. »

A sa prise de parole, le président de l'AGET, Jonas Daou, a salué les réalisations, et s'est réjoui des avantages administratifs accordés à la PIA, surtout les tarifs préférentiels en matière d'électricité. En effet, si les industries payent 80 voire 85 cfa par kilowattheure au Togo, elles ne payent que 55 cfa par kilowattheure sur le site de la PIA. Par ailleurs, Jonas Daou a apprécié la phase 2 du projet présentée à l'occasion par le directeur général de la PIA. Puisque, évoque-t-il, le but de la rencontre est de promouvoir l'investissement, M. Daou souligne que « les premiers investisseurs dans un pays, ce sont

les nationaux. »

C'est pourquoi, il invite la PIA à attirer les investisseurs locaux, nationaux et ceux déjà installés au Togo.

Le représentant de la ministre chargée de la Promotion des investissements a félicité la PIA et l'AGET pour avoir organisé cette rencontre pour des échanges. Et il souligne : « Je crois que vous l'avez dit un peu dans votre intervention, nous devons nous tourner davantage vers les locaux. (...) « C'est à eux que sont présentés tous les travaux que la PIA est en train de faire pour mieux les accueillir en tant qu'opérateurs économiques ».

Nephthali Ledy

Faure Gnassingbé réaffirme sa détermination à renforcer la sécurité et la résilience des populations des Savanes

Le chef de l'État, Faure Essozimna Gnassingbé a échangé le dimanche 21 janvier 2024 à Cinkassé et à Mandouri, avec les forces vives de la préfecture de Cinkassé et du Grand Kpendjal dans la région des Savanes.

Le Président de la République a d'abord félicité les forces vives de la région pour leur mobilisation remarquable et l'accueil chaleureux qui lui a été réservé. Il a ensuite présenté sa compassion à toute la population de la région des Savanes victimes des actes terroristes. Il a réaffirmé à cet égard, sa détermination à assurer la protection de tous les citoyens de la région, particulièrement ceux des préfectures de Cinkassé, Kpendjal et Kpendjal-ouest qui font face à des attaques terroristes.

« Si Mandouri n'est pas en paix, le Togo n'est pas en paix, si Cinkassé n'est pas en paix, le Togo n'est pas en paix. Nous ferons tout

pour vous protéger » a-t-il déclaré.

Le Président Faure Gnassingbé a salué la bravoure et le professionnalisme des Forces de défense et de sécurité (FDS) déployées dans la région dans le cadre de l'opération Koundjouré. Pour mener à bien cette lutte contre le terrorisme et l'extrémisme violent qui sévissent dans la sous-région et au Sahel, le chef de l'État a invité les populations à une vigilance accrue, à resserrer les liens autour des stratégies de sécurisation, à contribuer davantage à la promotion de la culture de la paix et au renforcement de la cohésion dans la région.

« Ne dormez pas sur vos lauriers. Continuez d'être vigilants, continuez d'aider les Forces de défenses et de sécurité ainsi que les autorités administratives et politiques, car c'est ensemble que nous allons préserver la paix et la sécurité dans les Savanes » a



Le chef de l'État, Faure Gnassingbé saluant les communautés de la région

conseillé le chef de l'État.

Faure Gnassingbé a réaffirmé son engagement à renforcer la résilience des populations à travers la poursuite des projets à fort impact économique et social.

« Que ce soit dans les domaines des pistes rurales, de la santé, de l'éducation, de l'agriculture, des

infrastructures et bien d'autres, des efforts se poursuivront pour accélérer la mise en œuvre des projets et programmes socio-économiques. Ces mécanismes contribueront à préserver la sécurité et à lutter contre le terrorisme », a indiqué le chef de l'État.

Tous ces engagements du Pré-

sident de la République traduisent sa détermination à promouvoir un développement socio-économique intégral et, à assurer la sécurité des biens et des personnes sur toute l'étendue du territoire.

ID avec la Présidence de la République

INTERVIEW

Régis Hounkpè : « Il faut réinstaller les médias traditionnels dans leur rôle qui est celui d'informer les opinions publiques sur les enjeux de la société dont les questions de sécurité ».

Les médias sociaux abordent plus facilement les délicates questions de sécurité que les médias traditionnels. Cependant, ces derniers doivent jalousement conserver leur rôle de diffuseur d'une information vérifiée et fiable.

Imagine Demain : L'insécurité, le terrorisme, et divers conflits menacent l'Afrique subsaharienne. Quelles places tiennent les réseaux sociaux de plus en plus présents sur le continent ?

Régis Hounkpè : Depuis plusieurs années, le continent africain est confronté à plusieurs crises sécuritaires que sont entre autres le terrorisme dans le Sahel tout particulièrement et la piraterie maritime de façon plus accrue dans les pays du Golfe de Guinée. Lorsqu'un attentat terroriste secoue le

continent africain ou que nous sommes en situation d'insécurité, il y a effectivement peu d'informations disponibles dans les médias traditionnels. Ce vide a créé un appel d'air, qui a provoqué l'émergence des médias sociaux en tant que source d'information. Les médias sociaux aujourd'hui ont accaparé le leadership de l'information et de la communication, alors que de façon classique, ceux qui doivent nous informer sur ce qui s'est passé sur le continent, sont les journalistes, les médias traditionnels que sont la télé, la radio, la presse.

Médias traditionnels et médias sociaux sont

concurrents ?

Avant nous n'avions que les médias traditionnels. Aujourd'hui, nous avons une pluralité de médias qui font que les gens délaissent les médias traditionnels et vont à la source sur les réseaux sociaux. Et ensuite, nous observons une course à l'échalote qui fait que les médias sociaux sont en capacité justement d'informer, parfois de désinformer et souvent plus vite que les médias traditionnels. Alors qu'en réalité, je pense qu'il faut toujours que nous puissions travailler à ce que les médias traditionnels retrouvent leurs lettres de noblesse. Et bien sûr, ne soyons pas méprisants envers les médias sociaux. Nous aurons toujours besoin des médias sociaux, mais le travail qui va être fait, c'est de réinstaller les médias traditionnels dans leur rôle qui est celui d'infor-



mer les opinions publiques sur les enjeux de la société dont les questions de sécurité.

Propos recueillis par Joseph Mensah-Bobo

Ancien du centre d'études diplomatiques et stratégiques de l'École des hautes études internationales de Paris, **Régis Hounkpè** est analyste géopolitique et communicant politique. Ayant travaillé pour des sociétés de conseil en Afrique subsaharienne et dans le milieu politique en France, il est actuellement directeur exécutif d'InterGlobe Conseils, un cabinet-conseil spécialisé en communication stratégique et expertise géopolitique.

Spécialiste des enjeux de gouvernance sécuritaire et coopération internationale, il intervient à l'École nationale supérieure des armées de Porto-Novo au Bénin et également en Géopolitique de l'Afrique à l'université de Reims Champagne-Ardenne.

CAN 2023: Bank Of Africa -Togo envoie trois clients à la finale



Des heureux gagnants des billets d'avion aux côtés du DG de la BOA-Togo

Dans le cadre de la semaine du client qu'elle a organisée du 29 janvier au 3 février, et pour célébrer les 40 ans d'existence de la Bank Of Africa, la filiale togolaise de la banque a organisé plusieurs activités notamment des jeux-concours dotés de prix. Ces activités ont permis de récompenser les clients avec des cadeaux spéciaux, dont des billets d'avion Lomé-Abidjan-Lomé pour suivre la grande finale de la Coupe d'Afrique des Nations (CAN 2023), qui aura lieu le 11 février prochain. La cérémonie de remise de prix aux lauréats a eu lieu, à cette occasion, le vendredi 2 février au siège de la BOA-Togo à Lomé. Ils sont une quinzaine à être récompensés. Trois d'entre eux

ont remporté un voyage entièrement pris en charge à Abidjan pour assister à la grande finale de la CAN. Leur billet d'avion, logement, et restauration seront donc assurés par la banque. « La BOA-TOGO est la banque des opportunités. C'est elle qui m'offre l'opportunité d'aller à Abidjan pour suivre en live la CAN, cette compétition prestigieuse qui attire l'attention du monde entier. J'irai pour représenter valablement notre pays malgré l'absence des Éperviers. Merci à la BOA-Togo, que le Seigneur bénisse ses dirigeants », a déclaré Raphaël Aziamadji, l'heureux gagnant du jeu-concours «spécial 40 ans». Le concours qu'il a remporté proposait de prendre une photo devant un panneau routier

«BOA-TOGO», la Banque des PME», puis de la poster en commentaire épinglé sur la page facebook BOA-TOGO. La photo ayant reçu le plus de «J'aime» en commentaire est déclarée gagnante.

Raphael Aziamadji, passionné des réseaux sociaux, a totalisé 682 likes sur Facebook, devançant ainsi Afez Dolce Zouzou (547) et Aïda Nondowou, respectivement 2ème et 3ème.

Lors de la cérémonie, le Directeur général de la BOA-Togo, Youssef Ibrahimy déclare : « Nous fêtons cette année les 40 ans de la BOA, et dans le cadre de ces festivités, nous avons choisi de célébrer cet anniversaire avec nos clients à notre manière. À la BOA, le client est au centre de nos préoccupations au quotidien. Nous avons organisé plusieurs jeux pour évaluer la réactivité de nos clients, pour voir si nous sommes proches de nos clients, et à l'issue de ces jeux, nous avons noté une grande participation. Nous avons eu des clients qui ont remporté des prix, et même des influenceurs qui ont adopté la marque BOA ».

BANK OF AFRICA est un groupe bancaire implanté dans 19 pays, dont 8 en Afrique de l'Ouest (Bénin, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Ghana, Mali, Niger, Togo et Sénégal).

Amen LeSaint

BOA-Togo a dédié une semaine dédiée au client !



Des clients mis à l'honneur dans toutes les agences de la BOA-Togo

La semaine spéciale dédiée au client du 29 janvier au 2 février, a accueilli

diverses activités. La semaine a été l'occasion pour de nombreux clients qui sont venus

faire des opérations, de repartir avec de nombreux cadeaux.

Vendredi 2 février, dans toutes les agences de BOA-Togo de Lomé à Cinkassé, les directeurs ont échangé avec les clients pour discuter des offres, services et diverses préoccupations.

Le jeudi 1er, un webinar sur la «satisfaction du client» a été animé par Mike Hessou, directeur de l'agence centrale BOA-TOGO, et Mariam Koné, chargée de la qualité à la BOA-TOGO.

Des activités sportives, football, gym, divers jeux, et des animations entre les cadres de la banque et les clients ont permis de clôturer en beauté cette semaine du client.

Objectif 20 millions, un élan solidaire en faveur des femmes togolaises touchées par le cancer du sein



Beauty Sodokin, médecin, présidente de l'association MedStudents Leaders Association

La MedStudents Leaders Association (MLA), regroupant de jeunes médecins et des étudiants en médecine à la fin de leur cursus, a initié une campagne de collecte de fonds en vue de soutenir les femmes togolaises affectées par le cancer du sein. L'objectif est d'amasser une somme de vingt millions (20 000 000) de francs CFA afin de venir en aide à ces femmes en proie à des difficultés pour leur prise en charge médicale.

Selon le Dr Beauty Sodokin, fondateur de l'association MLA, le coût du traitement du cancer du sein demeure exorbitant partout dans le monde. Regrettant que certaines personnes se trouvent déjà dans des conditions précaires avant même le diagnostic de cette pathologie, elle souligne que les victimes demeurent souvent dans l'expectative quant à une prise en charge adéquate.

La MLA tiendra informés les

contributeurs de l'évolution de la collecte et du suivi apporté aux bénéficiaires au fil du temps. Cette initiative ne constitue pas une première pour l'association. En effet, en 2022, elle avait mobilisé la somme de 2 millions 50 mille francs CFA pour soutenir les victimes du cancer de sein. L'association MLA œuvre dans la prévention des maladies non transmissibles au Togo. Environ quelques milliers de femmes sont dépistées chaque année dans le pays pour le cancer du sein.

En pratique, la collecte de fonds a été lancée le 6 décembre, et restera ouverte durant toute l'année 2024. Les dons peuvent être versés à l'association via son compte Ecobank (141197009001), son compte GoFundMe (<https://gofund.me/d78073ce>), son compte Paypal (medstud.leaders@gmail.com), ainsi que ses comptes T-Money (+228 92888822) et Flooz (+228 99187254).



CAN: Grosse ambiance dans la fan zone Zener

Romeo, jeune chauffeur de taxi, et Hugues, lycéen, sont venus vivre les sensations des matchs sur le site « village Oasis », installé le temps de la CAN dans la station-service « Zener ».

Samedi 27 janvier, lors du match qui opposait Nigeria et Cameroun, les deux compagnons se sont invités au cœur d'une foule concentrée. Aux moments bouillants du match, la foule pousse à l'unisson des cris, de temps à autre, pour lâcher leur émotion. L'ambiance se déroule à Aneho Kpota. Depuis le début de la Coupe d'Afrique des Nations, la société Zener a aménagé un grand espace avec du sable blanc, à côté de sa station service dans la ville, avec de nombreuses chaises face à un podium et un géant écran installés pour l'occasion. L'accès y est libre à tout le monde.

Ce samedi-là, quelques minutes seulement après le coup d'envoi,

le public afflue sous les tentes blanches à l'intérieur du site. Ils sont quelques centaines assis confortablement pour assister cette nuit, au second quart de finale de la coupe d'Afrique des Nations (CAN 2023) qui se déroule en Côte d'Ivoire.

Dans un décor feutré embelli par les enseignes de Zener et du restaurant Bonini, quelques grappes de spectateurs, préfèrent s'agglutiner, debout, derrière, pour mieux savourer le jeu. Tout ceci se déroule dans la quasi-indifférence d'autres plus jeunes, qui jouent aux babyfoots dans la même enceinte, dans une atmosphère bon enfant. En première mi-temps, des gagnants du jeu pronostic reçoivent leurs lots de cadeaux. A la fin du match, les lions du Cameroun sont éliminés du tournoi par les Super-Eagles nigériens. Nicolas, un animateur de la radio locale Lumière, commentateur du match en direct



Le géant écran installé dans la fan zone de Zener

depuis le site aménagé dans la station-service, se presse dès lors pour recueillir quelques impressions du public. « La CAN se vit chez nous, à Oasis Aneho Kpota jusqu'au 11 février », précise face au micro, Deborah,

assistante en communication à Zener SA, venue de Lomé avec un lot de gadgets, tee-shirts, casquettes.

« Si tu n'es pas à Abidjan, sois au moins à Aného », poursuit-elle, rappelant ainsi le slogan par

lequel Zener mobilise les amoureux de football à la projection des matchs dans la ville centenaire.

Joseph MB

REPUBLIQUE TOGOLAISE
MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES,
DE L'INTEGRATION RÉGIONALE ET DES
TOGOLAIS DE L'ÉTRANGER

REPUBLIC OF TOGO
MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS,
REGIONAL INTEGRATION AND
TOGOLAISE ABROAD

APPEL À CANDIDATURES : PARTICIPATION DES JEUNES D'AFRIQUE, DES DIASPORAS AFRICAINES ET DES COMMUNAUTÉS D'ASCENDANCE AFRICAINE AU 9^e CONGRÈS PANAFRICAIN DE LOMÉ 2024

Dans un monde en recomposition, marqué par des repositionnements géopolitiques sur fond d'un ordre international vacillant, l'Afrique des 6^e cherche sa voie. Le renouveau actuel du panafricanisme, en cette période cruciale, promet d'insuffler un nouvel élan à son émancipation. Afin d'accompagner cette dynamique, tout en assurant une continuité historique au panafricanisme pour rallumer la flamme du mouvement, le Togo, en collaboration avec l'Union Africaine, organise, du 29 octobre au 02 novembre 2024 à Lomé, le 9^e Congrès panafricain.

Axé sur le thème « Renouveau du panafricanisme et rôle de l'Afrique dans la réforme des institutions multilatérales : mobiliser les ressources et se réinventer pour agir », ce Congrès appelle les jeunes d'Afrique, des diasporas africaines et d'ascendance africaine à se tenir en première ligne de la dynamique de transformation. En effet, en tant que groupe d'âge prépondérant et première ressource abondante, ces jeunes représentent une force transformatrice. Moteurs et acteurs majeurs du changement, et inévitables décideurs de demain, ils jouent un rôle central dans le renouveau du panafricanisme.

Le renouveau du panafricanisme, au cœur du 9^e Congrès, nécessite une vision fraîche et renouvelée pour répondre aux défis et opportunités du XXI^e siècle. Les jeunes, avec leur dynamisme, leurs capacités d'innovation et leurs perspectives tournées vers l'avenir, sont les acteurs clés dans la création et l'expression de cette vision. Leur capacité à imaginer un avenir où l'Afrique occupe pleinement et activement sa place sur la scène mondiale fait d'eux une force motrice du processus de renouveau. Acteurs essentiels de la revitalisation du panafricanisme, les jeunes d'Afrique, des diasporas africaines et

¹ L'Union Africaine a pris une décision faisant, de façon symbolique, de la diaspora africaine (africains et afrodescendants vivant en dehors de l'Afrique) la sixième région de l'Afrique. L'Afrique des 6 renvoie ainsi donc aux 6 régions africaines, en l'occurrence 5 sur le continent à savoir l'Afrique de l'Ouest, l'Afrique centrale, l'Afrique de l'Est, l'Afrique australe et l'Afrique du Nord, et la Diaspora africaine qui constitue la sixième.

d'Afrique et des personnes d'ascendance africaine et pour la dignité, l'émancipation et la liberté. Ce volet militant demeure indispensable dans le contexte actuel où l'Afrique travaille à se faire une place digne d'elle sur la scène internationale et l'engagement des jeunes d'Afrique, des diasporas africaines et des communautés d'ascendance est une nécessité. La motivation et l'engagement militant des jeunes autour de la cause du panafricanisme apportera certainement une valeur ajoutée à l'effort de l'Afrique pour mieux se positionner dans le monde.

Bâtir les liens qui libèrent, construire les alliances et relever les défis communs : La collaboration est essentielle au renouveau du panafricanisme, et les jeunes excellent dans la construction d'alliances interculturelles et transculturelles. Grâce à des réseaux internationaux, des partenariats et des échanges, ils comblent les fossés, favorisant la compréhension et la coopération à l'échelle mondiale. Cette interconnexion, notamment entre jeunes d'Afrique, des diasporas africaines et des communautés d'ascendance africaine, devient une force motrice pour positionner l'Afrique en tant qu'actrice dynamique et agissante dans la communauté mondiale.

Africanité, panafricanisme et coexistence des peuples : L'africanité est le trait d'union le plus fondamental entre les peuples d'Afrique, les communautés et les personnes d'ascendance africaine. Elle leur rappelle leurs référents culturels, leurs racines et valeurs communes ainsi que leur communauté de destin. Au sein du panafricanisme, il y a un profond sentiment d'africanité. Il ne s'agit pas d'une africanité close, mais ouverte à l'altérité et réceptacle de valeurs éthiques humaines indispensables à une coexistence pacifique entre les peuples du monde. Le renouveau du panafricanisme lui-même est sous-tendu par la conscience d'une communauté de défis à relever ensemble dans un contexte historique où l'Afrique continue de subir un sort manifestement en déphasage avec les évolutions du monde caractérisé par l'émergence de nouveaux acteurs.

Nombre de jeunes par région :

Les vingt (20) jeunes seront sélectionnés en prenant en compte les six (6) régions, un quota réservé à chaque région : Trois (03) pour l'Afrique australe ; trois (03) pour l'Afrique centrale ; trois (03) pour l'Afrique de l'Est ; trois (03) pour l'Afrique de l'Ouest ; trois (03) pour l'Afrique du Nord et cinq (05) pour les jeunes issus(es) des communautés ou personnes d'ascendance africaine et qui vivent hors du continent.

Profil recherché :

- Être un(e) jeune africain(e) vivant en Afrique, dans les Diasporas ou être issu (e) des communautés ou personnes d'ascendance africaine ;
- Avoir un âge se situant entre 17 et 24 ans ;
- Avoir un intérêt avéré le panafricanisme ;
- Être sensible aux liens historiques, culturels et humains entre les personnes d'ascendance africaine et l'Afrique ainsi qu'à la renaissance africaine ;
- Avoir une bonne connaissance des institutions multilatérales à l'échelle internationale ;

d'ascendance africaine permettront au continent de développer ses propres récits et de marcher avec confiance vers un avenir prometteur et plus inclusif.

Afin de garantir une participation significative et de qualité des jeunes au 9^e Congrès panafricain, un concours d'écriture est lancé sur le sous-thème « Jeunes d'Afrique, des Diasporas et renouveau du panafricanisme : relever ensemble les défis pour bâtir l'avenir en commun ». Ce concours vise à sélectionner les vingt meilleurs participants jeunes qui auront la chance d'être invités à présenter leurs idées et perspectives sur le panafricanisme, les nouveaux défis à relever et les meilleures voies à explorer pour mieux affronter l'avenir.

L'objectif du concours est donc d'encourager la jeunesse à réfléchir sur les défis auxquels elle est confrontée, tant en Afrique que dans les Diasporas, et à proposer des solutions novatrices pour construire un avenir commun fondé sur les principes du panafricanisme. Il offre l'occasion aux jeunes de partager leurs perspectives avec des leaders panafricains, des activistes et des penseurs engagés.

Principaux axes des contributions :

Les différentes propositions peuvent s'inscrire dans l'un des axes ci-dessous sans s'y réduire, le but étant de susciter la réflexion pouvant aboutir à de nouvelles idées et à des propositions d'actions encrées dans le présent et orientées vers l'avenir :

Sciences, technologies et innovation : À une époque dominée par les avancées technologiques et le changement rapide, les jeunes se trouvent à l'avant-garde de l'innovation. Leur expertise dans l'utilisation de la technologie et l'adoption d'approches novatrices les positionne comme les architectes d'un nouveau panafricanisme. De la diplomatie numérique aux initiatives de base, les jeunes exploitent le pouvoir de l'innovation pour résoudre les problèmes contemporains et contribuer au développement d'une Afrique résiliente et tournée vers l'avenir.

Représentation des jeunes dans les forums internationaux et voix de l'Afrique sur la scène mondiale : Au cœur du renouveau du panafricanisme se trouve la lutte pour une représentation accrue sur la scène mondiale. De plus en plus, les jeunes plaident pour une place à la table, reconnaissant que leurs perspectives, expériences et aspirations doivent être intégrées aux processus décisionnels qui façonnent le destin du continent et l'avenir du monde. En participant activement aux forums diplomatiques, aux conférences internationales et aux initiatives mondiales, les jeunes amplifient la voix et l'influence de l'Afrique. L'expérience de Lomé Peace and Security Forum (LPSF) nous a beaucoup appris dans ce sens.

Arts, cultures et renaissance africaine : En tant que gardiens des cultures africaines diverses, les jeunes jouent un rôle crucial dans la revitalisation des cultures africaines. À travers l'art, la musique, la littérature et diverses formes d'expression, ils célèbrent la richesse du patrimoine africain, favorisant un sentiment de fierté et d'unité. Cette revitalisation culturelle devient un outil puissant pour façonner une narration positive et authentique qui transcende les frontières et sert la cause du panafricanisme.

Jeunesse, engagement et panafricanisme : Le panafricanisme a émergé à ses débuts comme un mouvement militant, un engagement contre l'oppression des fils et peuples

- Avoir une bonne connaissance du français, de l'anglais, de l'espagnol, du portugais ou de tout autre langue africaine couramment parlée ;
- Avoir une bonne capacité de synthèse et de rédaction.

Directives de soumission des candidatures :

- Les contributions sous forme d'essais doivent avoir entre 1000 mots minimum et 1500 mots maximum et être écrits en Times New Roman, 12 points et interligne simple.
- Les soumissions doivent être envoyées **uniquement en version Word** aux adresses e-mails youth@pac9-lome2024.com ; jeunes@pac9-lome2024.com d'ici la date limite ci-dessous indiquée. Toute candidature envoyée après l'échéance ne sera pas prise en considération.
- Les candidatures comprenant une feuille distincte (contenant le titre de la contribution, le Nom et le (s) Prénom (s) du candidat, l'âge, le pays, l'adresse e-mail, le contact téléphonique/WhatsApp), une brève biographie (5 lignes au plus), un curriculum vitae et une lettre de motivation.
- Les contributions peuvent être soumises en anglais, français, portugais ou espagnol.
- Les textes soumis doivent être originaux ; ils seront évalués en fonction de l'originalité, de la clarté de l'expression et de la profondeur des idées, des vues et des perspectives.

Chronogramme :

Lancement de l'appel à candidatures : 23 janvier 2024
Fin de la réception des candidatures : 23 avril 2024 à 23h59 GMT
Publication de la liste des candidats présélectionnés : 07 mai 2024
Contact et audition des candidats présélectionnés : du 14 au 22 mai 2024
Publication de la liste définitive des jeunes retenus : 1^{er} juin 2024

Participation au Congrès :

Les 20 meilleurs jeunes définitivement sélectionnés auront l'opportunité de participer au 9^e Congrès panafricain de Lomé au Togo du 29 octobre au 02 novembre 2024.

Les conditions et les modalités pratiques de participation et de prise en charge seront communiquées en temps opportun aux jeunes retenus.

NB : L'appel à candidatures est disponible sur le site web dédié au 9^e Congrès panafricain : pac9-lome2024.com

OFFICE TOGOLAIS DES RECETTES

COMMUNIQUE DE L'OFFICE TOGOLAIS DES RECETTES
Relatif à la perception de la Taxe Professionnelle Unique (TPU) des Transporteurs Routiers

Le Commissaire Général de l'Office Togolais des Recettes (OTR) porte à la connaissance des contribuables soumis au paiement de la Taxe Professionnelle Unique (TPU) des Transporteurs Routiers communément appelée « trimestre » que la perception de ladite taxe au titre du quatrième trimestre 2023 se poursuit conformément aux dispositions de l'article 57 du Livre des Procédures Fiscales.

Les contrôles du paiement de ladite taxe débutent pour compter du 01 février 2024 sur toute l'étendue du territoire national.

Le Commissaire Général compte sur la collaboration et le civisme de tous.

Fait à Lomé, le 19 janvier 2024
Le Commissaire Général

Signé
Philippe Kokou B. TCHODIE

8201 | www.otr.tg | +228 90 99 41 01

TO GO

Une année pleine de bonnes nouvelles pour le Togo

republicoftogo.com

IMAGINE DEMAIN
Bimensuel togolais d'information générale
Récupéré N° 0574/26/07/18/HAAC du 26 juillet 2018

Directeur Général
Tété B. MENSAB-BOBOE
boboesejoseph@gmail.com
Tel : (+228) 79483748 / 93231786

Média-consultant:
Jean-François Pollet

Mise en page
A. Maxime +228 91 08 91 02

Imprimerie
Light Print, Qt Forever
1000 exemplaires

Distribution
DAMALI Kossi

Contacts
Avepozo Ibomonou
Tél: (+228) 70353590 / 93231786

Service commercial:
(+228) 70353590 /
93231786 / 79483748

Comité de Rédaction:
Joseph Mensah-Boboé
Gilles Lawson

Entre les lignes de « Reste avec moi »

Vous est-il jamais arrivé de finir la lecture d'un ouvrage et dès l'instant où vous tournez la dernière page, l'envie vous prend de recommencer, non pas parce que vous n'en avez pas bien cerné le contenu mais, bien au contraire, parce que vous avez tellement été accroché et avez vécu des émotions décuplées que vous êtes prêt à y consacrer à nouveau votre temps ?

C'est très exactement le sentiment que j'ai eu au bout de la 315ème page du Roman « Reste avec moi » de l'auteure nigériane Ayobami Adebayo. J'avais juste l'impression d'entendre l'ouvrage me dire « Rotimi » et de sentir mon cœur valser d'envie de répondre à l'invitation.

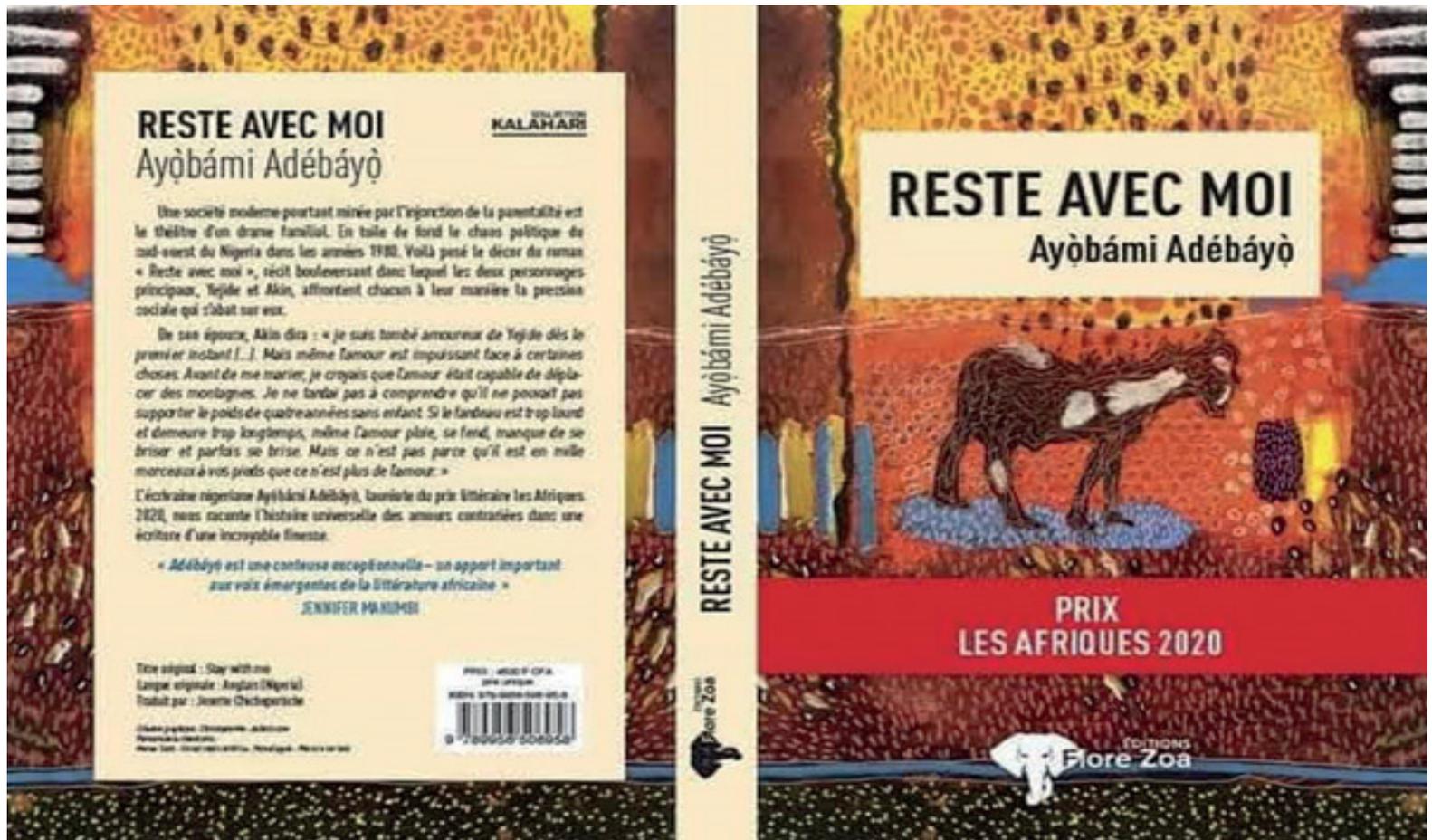
Reste avec moi est un roman qui traite, en grande partie, de réalités sociétales africaines : infertilité dans le couple, incompatibilité génétique, ingérence des parents dans la vie de leurs enfants, politique, etc.

Il met en scène des personnages aux caractères différents et à la psychologie toute aussi différente. Akin et son épouse Yejide, Moomi la mère d'Akin, Funmi la seconde épouse indésirée de Akin et un dernier personnage dont les actes vont considérablement impacter le récit. **Ce dernier personnage, je vous laisse le découvrir en lisant l'ouvrage.**

L'on comprend à l'énumération des personnages et des liens existants entre eux que si l'on comparait l'ouvrage à un jeu d'échec, Akin en serait la reine car tous les autres semblent tourner autour de lui, de ses actes. Ce constat n'est que pur vérité car au-delà des acteurs précités de ce que je qualifierai d'un film qui se déroule sous nos yeux au fil des pages lues, toute l'histoire, toutes les péripéties, vécues dans le roman ont pour source Akin et pour cause un fait... **Nous en reparlerons plus loin.**

PARCOURONS L'OUVRAGE A TRAVERS LES FAITS DE PERSONNAGES.

Moomi (figure de l'ingérence des parents dans la vie de couple de leurs enfants) Akin et Yejide s'aiment éperdument depuis leur première rencontre qui va aboutir à leur mariage alors que la jeune fille était toujours vierge. Seulement, après quatre années de vie conjugale,



Prix du livre : 5000 fcfa

le sort s'acharne contre eux car Yejide ne portait toujours pas le fruit de leur union. L'incapacité de procréer, s'il n'entame en rien l'amour de son mari Akin ne satisfait point la mère de ce dernier qui ne tolère pas l'infertilité de sa belle fille.

Lorsqu'un couple n'a pas d'enfant, c'est forcément la faute à la femme. S'ensuit, comme cela se remarque souvent dans les sociétés africaines l'ingérence des parents, des familles. Celle de Moomi en particulier. La pression est grande. Il faut un enfant et puisque les deux jeunes gens ne parvenaient pas à trouver une solution à la situation, les « sages » rappliquent. Le fait redouté par le couple se produit. Funmi, jeune et belle fille à « l'entraille forcément fertile » est imposée en seconde noce à Akin, contre sa volonté. **Je vous laisse découvrir...**

Yejide (la femme digne qui finit par perdre pied)

Il y a pérille en la demeure. Yejide doit coute que coute avoir un enfant pour sauver son mariage et faire ravalier à sa belle-mère et à Funmi leur salive. Commence alors un parcours de combattant tout au long duquel elle se plit à toutes les propositions aussi bien celles la dirigeant vers la médecine et autres recommandations scientifiques que vers les pratiques tirées des us et coutumes légués par

les anciens. Elle se bat, se donne corps et âme avec l'espoir de tenir enfin entre ses mains son bébé, l'enfant d'Akin. Tant de sacrifices, à la limite inimaginables qui vont finalement déboucher sur une forme de dépression qui crée chez la jeune femme l'illusion d'être enceinte. Elle finit par trouver du reconfort dans les bras d'un proche (**Je vous laisse découvrir**). Un acte d'infidélité de Yejide voulu et provoqué par Akin à son insu.

Deux fois de suite Yejide tombe enceinte, deux fois de suite, ses enfants Olamide et Sesan ne purent s'accrocher à la vie. L'incompatibilité génétique entre Yejide et le géniteur de ses progénitures fait développer une forme grave de déranosité aux innocents enfants. Que dis-je aux enfants de Yejide et Akin, aux enfants qu'ils ont conçus sans avoir jamais franchi, depuis leur mariage, l'étape des simples caresses.

Malgré tout Yejide tombe à nouveau enceinte et donne naissance à un troisième enfant, Rotimi (reste avec moi). Seulement, sa relation avec Akin n'est plus au beau fixe. Elle a fini par découvrir que son infidélité avait savamment été provoquée par son mari. Mais si Akin à provoqué l'acte, l'a-t-elle forcé à le faire ? Nemo auditur propriam turpitudinem allegans.

La naissance du troisième en-

fant est accueillie avec peut d'entrain par Yejide qui finit par prendre ses distances d'Akin et de Rotimi, convaincue que, comme pour les deux premiers, cette dernière ne survivrait pas. Qu'en sera-t-il réellement ? Rotimi va-t-elle comme son nom le lui demande rester avec ses parents ? Va-t-elle définitivement provoquer l'éclatement du couple ou, au contraire, en sera-t-elle l'élément conciliateur ?

Akin (le mépris)

Le mal que vit le couple ne provient pas de particulièrement de Yejide mais plutôt d'Akin qui cache un lourd secret. Yejide est psychologiquement atteinte et commence par vivre l'illusion d'être enceinte. Face à la dépression de son épouse et à la peur de la voir sombrer dans la folie, il trouve une ingénieuse mauvaise idée de provoquer l'infidélité de son épouse afin que cette dernière tombe véritablement enceinte.

L'acte d'Akin, plutôt que de l'amour, apparaît comme du mépris. Du mépris pour Yejide, du mépris pour le corps de la femme. Il a sans doute cru avoir le droit de décider et de disposer du corps de cette dernière. Est-ce ce mépris qui caractérisait également sa relation avec Funmi ? **Question au futur lecteur de l'œuvre.**

En toile de fond, le patriacat

et l'instabilité politique

Le récit dans son ensemble révèle en toile de fond, la dénonciation par l'auteur de la pratique du patriacat fortement encrée au Nigéria mais pas seulement. Cette même réalité qui tend à affirmer l'autorité prépondérante des hommes se vit dans de nombreuses sociétés africaines inflexibles et incapables de se remettre en cause, incapables de se réinventer.

L'auteure fait également de son œuvre un récit des bouleversements politiques au Nigéria dans les années 80 tout en l'adaptant au vécu actuel des populations. Avec Ayobami, nous voyageons dans le temps. Nous décollons du passé (autour de 1985) pour atterrir à l'époque actuelle (année 2008).

Au-delà du style particulier de l'auteur qui nous fait vivre le récit par la voix de deux narrateurs, Akin et Yejide, qui tour à tour nous plongent dans leur univers, « Reste avec moi » est une œuvre de découverte de la société nigériane et par ricochet, des réalités africaines, une œuvre qui appelle à la réflexion et à une réelle prise de conscience.

Steve BODJONA
Diplomate - Ecrivain
Président du Club Le Littéraire

Influence : comment tisser des liens durables en Afrique, grâce aux relations publiques

Par Cyrille DJAMI (cyrilledjami@gmail.com) Consultant en communication stratégique et d'influence

Dans le kaléidoscope des affaires africaines, les entreprises apprennent jour après jour que les relations publiques (RP) ne sont pas seulement un outil, mais une véritable clé pour réussir dans ce continent aux mille visages. Imaginez-vous dans ce tableau coloré où chaque interaction compte, où chaque histoire racontée prend une nouvelle dimension. C'est comme si les professionnels des relations publiques devenaient les conteurs modernes, capturant l'essence même de chaque communauté. Prenons l'exemple d'une entreprise agroalimentaire qui décide de ne pas seulement vendre ses produits, mais de partager des connaissances sur l'agriculture durable. C'est un

peu comme si elle ouvrait son cœur, se connectant émotionnellement avec les consommateurs et les communautés agricoles, devenant ainsi bien plus qu'une simple marque. En Afrique, où la confiance vaut son pesant d'or, la réputation devient la monnaie d'échange la plus précieuse. Ainsi, les RP sont comme les artisans qui sculptent cette réputation, en y intégrant les valeurs culturelles et en menant des actions responsables. C'est comme si chaque geste était une pierre ajoutée à l'édifice de la confiance. Et que dire des partenariats ? Ils ressemblent à des mariages, où la compréhension mutuelle et le respect sont essentiels. Les RP jouent alors le rôle du maître de cérémonie, liant ces alliances de

façon solide. Ces partenariats ne sont pas juste des accords, mais des liens profonds, tissés dans le tissu même de la société. Quand les tempêtes de la vie des affaires surviennent, la gestion de crise devient une histoire de résilience. Les relations publiques deviennent alors les conteurs de cette histoire, partageant les défis et montrant comment l'entreprise surmonte les obstacles. C'est comme si chaque épreuve était une nouvelle page dans le livre de l'expérience. Dans cette danse entre tradition et modernité, les entreprises doivent jongler avec les deux. Les RP deviennent les chorégraphes de cette danse, utilisant les médias sociaux, organisant des événements locaux, et col-

laborant avec des influenceurs pour créer une harmonie entre passé et présent. Au final, les relations publiques sur le continent ne sont pas juste des stratégies, mais des expériences profondément humaines. C'est comme si chaque interaction était une chance de tisser des liens, de raconter des histoires, de construire des ponts entre les cœurs et les esprits. Et dans ce vaste paysage, les entreprises qui comprennent cela sont celles qui laissent une empreinte durable, non seulement dans le monde des affaires, mais aussi dans le cœur des communautés qu'elles servent.



Cyrille Djami est un spécialiste en Communication Stratégique et d'Influence, avec une vaste expérience dans le conseil aux organisations et aux personnalités publiques. Depuis de nombreuses années, il se consacre à la création et à la gestion de l'image de marque, de la réputation et de la notoriété de ses clients, avec un accent particulier sur le continent africain. M. Djami est également un mentor qui consacre régulièrement son temps à l'encadrement des étudiants en communication en Afrique. En tant qu'intervenant fréquent dans les médias, il partage souvent son expertise sur des sujets relatifs à la Communication et aux médias.



**CECI N'EST PAS UN
SIMPLE PICK-UP, C'EST UN**

DMAX



Tél: +228 22 61 27 76 / 77/ 78
Mob: +228 93 25 96 96



Diwainternational

[www. Diwa.tg](http://www.Diwa.tg)

M L E M A N



400*
FCFA
BOUTEILLE

VOUS SERVIR

PLUS DE QUALITÉ



BRASSERIE DE LOIRE S.A.
LE LABEL QUALITÉ

www.bbblome.com

